

La résidence de la Légion d'honneur



La villa des *Cistes* est construite en 1879 pour Monsieur Félix Martin, ingénieur des chemins de fer à Marseille et Maire de Saint Raphaël. Elle occupe une situation intéressante entre la ville qu'elle domine et le quartier résidentiel du plateau Notre-Dame qu'elle initie. Son orientation sud-est lui offre un dégagement vers la baie du Lion de Mer.



L'hôtel du Parc 1925

En 1908 elle devient propriété de M. Schuster de Neuilly sur Seine puis de M. Paquet, Directeur de L'EDF. En 1923 M. Paqueman la transforme en l'Hôtel du Parc.

Sous l'occupation allemande l'hôtel est réquisitionné par la Wehrmacht puis en 1949 par l'armée française qui y loge les officiers en instance de départ pour les TOE (Théâtre des Opérations Extérieures). En décembre 1959, l'hôtel sera un refuge pour les victimes de la catastrophe du barrage de Malpasset. En 1962 la Société d'Entraide des membres de la légion d'Honneur achète la villa grâce au don de la veuve du Colonel Costeur destiné par testament à la création d'une maison de retraite pour les officiers légionnaires et leurs épouses. Après un an de travaux, la résidence est ouverte le 20 mai 1963 avec inscription au fronton « *Suscipere è finire* » (concevoir et réaliser). La résidence prend le nom de Costeur Solviane du nom du Colonel Costeur et de la contraction des prénoms de son épouse Solange Viviane.

A l'origine la villa s'élevait sur 2 étages et le pavillon central sur 3. En 1962 un étage est ajouté ainsi qu'une aile au nord-est et une autre au sud-ouest. Malheureusement ces ajouts se font sans respecter le style d'origine, ce qui nuit à l'homogénéité de la façade. La fenêtre pendante du pavillon central perd alors son fronton échancré. Les rambarde à balustres en terre cuite de la terrasse sont alors remplacées par des claustras. Lors de la dernière restauration une peinture saumon a dissimulé les bandeaux de briques qui donnaient son charme à la villa. De nombreuses sculptures en bas-relief sous forme de guirlandes d'éléments végétaux, rubans et des métopes ornent les plates-bandes. La grande baie de la chambre de maître voit son appui de fenêtre décoré de ces mêmes guirlandes et est encadrée de colonnettes encastrées à échine d'oves surmontées de chapiteaux fleuris à crosses. Les écoinçons sont également décorés de motifs floraux.

L'atrium a conservé son décor originel avec des colonnes de marbre rouge à chapiteaux ioniques, un sol de marbre blanc et rouge au pied de l'escalier bordé d'une riche rambarde en fer forgé. Des cimaises en marbre dans les mêmes tons ornent cette montée vers le 1^{er} étage.

Dans le parc aux nombreuses essences méridionales (chênes-lièges, cèdres majestueux, palmiers phoenix canariensis, cyccas centenaires...) on peut découvrir une colonne provenant du Palais des Tuileries offerte par Léon Carvalho, propriétaire de la villa Magali à Valescure.



A son arrivée à Saint-Raphaël fin 1879, Pierre Aublé écrit à son épouse restée à Lyon : « La villa de Martin est terminée mais je la trouve un peu prétentieuse. » !